

Saint-Ferdinand

Le ministère du Travail retire son conciliateur



Quelque 200 grévistes de l'hôpital Saint-Ferdinand, appuyés par des groupes de sympathisants, ont manifesté dans le calme, lundi soir, face à l'établissement dont le fonctionnement est perturbé depuis le 15 octobre. Les policiers demandés sur les lieux n'ont pas eu à intervenir.

◆ THETFORD-MINES — Revirement de situation, hier, dans le conflit qui oppose la direction de l'hôpital psychiatrique Saint-Julien de Saint-Ferdinand-d'Halifax à ses 717 employés syndiqués à la CSN, en grève illégale depuis le 15 octobre.

par Fortunat MARCOUX
 du bureau du Soleil

À la demande du ministère des Affaires sociales, le ministère du Travail a retiré hier le mandat qu'il avait confié vendredi au conciliateur Raymond Leboeuf.

Le ministère des Affaires sociales a expliqué dans un communiqué de presse qu'il ne voulait pas de médiateur dans un conflit illégal.

Cependant, un porte-parole du cabinet du ministre du Travail a précisé au SOLEIL que c'était à la demande du ministère des Affaires sociales que le ministère du Travail avait désigné un conciliateur et que c'était également à la demande du même ministère qu'il retirait le mandat qui avait été donné à M. Leboeuf. "On n'a pas le choix car c'est un dossier qui relève d'abord du ministère des Affaires sociales", a-t-il précisé. Ce même porte-parole a noté que M. Leboeuf avait été désigné à titre de "personne-ressource" dans le conflit et non pas comme "médiateur", ni "conciliateur".

Pourtant, vendredi, la situation en était une d'illégalité lorsque le ministère des Affaires sociales avait demandé au ministère du Travail d'intervenir dans le dossier. Celui-ci avait fait part de la nomination de M. Leboeuf par le biais d'un télégramme envoyé au président de la Fédération des Affaires sociales (CSN), M. Yves Lessard.

Un porte-parole du ministère des Affaires sociales a confié au SOLEIL que l'intervention

d'une personne-ressource dans le dossier n'avait été qu'une hypothèse de solution et qu'elle avait été retirée aussi vite qu'elle avait été suggérée.

Jeudi soir, les syndiqués avaient maintenu les piquets de grève en défiant, une deuxième fois, une injonction interlocutoire prolongée, quelques heures plus tôt par le juge Louis Doiron. Incidemment, ce dernier devrait rendre au cours de la journée sa décision par écrit dans le cas des 10 dirigeants du syndicat qui font face à une accusation d'outrage au tribunal.

Services essentiels

Hier, tant le ministère des Affaires sociales que la direction de l'hôpital de Saint-Ferdinand donnaient l'assurance que les services essentiels étaient fournis aux 710 patients de l'institution. Trois cents personnes dont 152 aides embauchés temporairement, sont affectées à ces tâches. L'engagement d'une cinquantaine d'aides additionnels en début de semaine permet au personnel de réduire sa journée de travail de deux quarts à un quart et demi.

"L'hôpital est en train de stabiliser ses effectifs et reprend progressivement un rythme qui tend vers la normalisation des principales activités essentielles", a déclaré le directeur de l'institution, M. René Houle.

Selon ce dernier, les services de la buanderie et de la cuisine n'accusent aucun retard. Il en est de même pour les soins médicaux, hygiéniques et de nursing. Les services de loisirs et d'arts plastiques sont rouverts afin de permettre aux bénéficiaires de parfaire leur programme de rééducation.

M. Houle a invité les grévistes à respecter les lois et à rentrer au travail dans les plus brefs délais. "L'illégalité ne saurait apporter quelque dividende que ce soit dans une société civilisée", a-t-il conclu.

Un conflit qui ébranle l'économie du village



Dans le conflit de l'hôpital de Saint-Ferdinand-d'Halifax, le maire Bernard Larochelle a songé à offrir ses services de médiateur afin de préserver l'harmonie au sein de la population.

◆ THETFORD-MINES — Le conflit de travail qui dure depuis trois semaines à l'hôpital psychiatrique Saint-Julien, de Saint-Ferdinand-d'Halifax, touche déjà durement l'économie de ce village de 1.200 habitants mais s'il dure, ce sera l'harmonie qui sera perturbée.

par Fortunat MARCOUX

Environ 80 pour 100 des 717 employés syndiqués à la CSN qui sont en grève illégale sont des citoyens de Saint-Ferdinand. De ce nombre, la moitié sont des travailleurs à temps plein. Presque toutes les familles du village ont au moins un membre qui travaille à l'hôpital. Certaines en ont jusqu'à quatre. Plusieurs couples ont un emploi au centre hospitalier.

Une enquête menée hier par LE SOLEIL révèle que les commerçants déplorent une baisse de 30 à 40 pour 100 de leurs chiffres d'affaires et, selon eux, ce taux augmentera au fur et à mesure que le conflit se prolongera.

La situation est particulièrement difficile pour les commerçants établis dans la rue principale. Celle-ci fut rouverte à la circulation 10 jours après le débrayage. Elle avait été fermée pendant plusieurs semaines afin de permettre à la municipalité d'effectuer d'importants travaux d'aqueduc et d'égout.

Dans le secteur de l'alimentation, la diminution est de 30 pour 100 et les consommateurs achètent les produits les moins coûteux. Un important magasin a dû congédier

trois employés à temps partiel et réduire les heures de travail de ses employés à temps plein. Les ventes ont baissé de \$6.000 par semaine alors que le crédit a doublé, passant de \$1.000 à \$2.000.

Un garagiste vend 40 pour 100 moins d'essence. Les automobilistes retardent la réparation de leurs véhicules et l'achat de pneus d'hiver.

À l'une des deux institutions bancaires qui ont pignon dans le village, le nombre des emprunteurs délinquants s'accroît. Une quinzaine ont interrompu leurs remboursements la semaine dernière.

\$125 par semaine

Depuis la première journée du débrayage, les grévistes bénéficient d'un fonds de grève de \$25 par jour versé par le syndicat. Celui-ci a emprunté \$100.000 à cette fin. Un employé à temps plein reçoit une allocation hebdomadaire de \$125.

Harmonie fragile

Selon le maire du village, M. Bernard Larochelle, le conflit a déjà trop duré. "Jusqu'à présent, les citoyens sont avertis de commentaires au sujet de cette grève parce qu'un ami ou un parent y est impliqué. Si ça dure trop longtemps, l'harmonie dans le village va s'effriter. Déjà, on sent certaines tensions", a-t-il expliqué.

Il a révélé qu'il songeait à offrir aux parties en cause ses services de médiateur au moment où il apprit que le ministère du Travail avait désigné un conciliateur.

LUMIÈRE SUR LES ABAT-JOUR

PLUSIEURS AUTRES MODÈLES EN MAGASIN (LES ABAT-JOUR NE SONT PAS RETOURNABLES NI ECHANGEABLES)

DIAM. 12" À PARTIR DE \$15.95

DIAM. 14" À PARTIR DE \$19.95

DIAM. 14" À PARTIR DE \$12.95

DIAM. 14" À PARTIR DE \$13.95

boiteau lumineux
Embellit la lumière

295 BOUL. CHAREST O., (COIN ST-SACREMENT) QUÉBEC • 683-2271

Achat spécial! Magnifiques boucles d'oreilles en or 10K.

Vous les aimerez en les voyant! Choix de 12olis modèles tels qu'illustrés pour dame ou fille. Excellente suggestion de cadeau! Bas prix irrésistibles!

\$9.99 à \$56.

laliberté
 MAIL CENTRE-VILLE QUÉBEC 525-4841

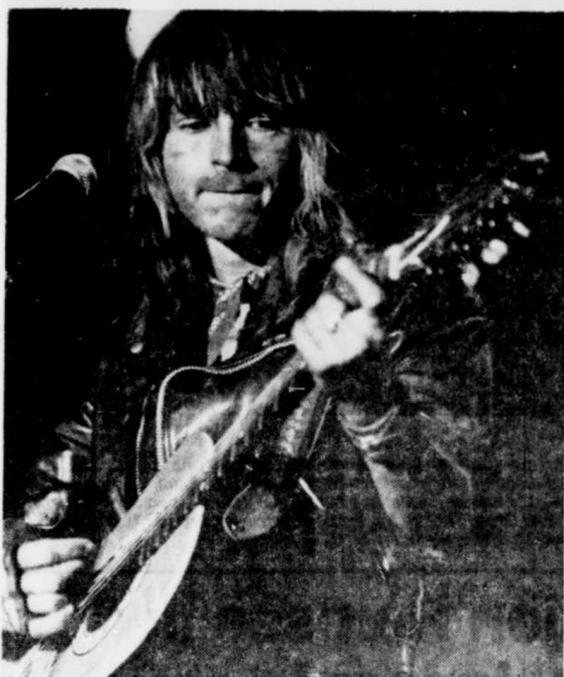
Denturologiste
Pierre Potvin
 6630, 1^{re} Avenue
 Charlesbourg
 623-0318

Denturologiste
Marc-Edouard Boily
 2315, boul. Sainte-Anne
 Québec
 667-5459

Denturologiste
Denis Martel
 2315, boul. Sainte-Anne
 Québec
 667-5459

Denturologiste
Paul Bernard
 845, boul. St-Cyrille
 Québec (angle Belvédère)
 687-3016

OÙ ALLER À QUÉBEC ...ET DANS NOS RÉGIONS



Le chanteur français **RENAUD** qui a remporté un vil succès à Québec, lors de son passage à Québec 84, est de retour pour deux soirs seulement à la salle Albert-Rousseau.

cinéma

LA BOITE A FILMS (1044, 3e Avenue, Limoilou, 524-3144): Le dernier combat (5) 19h30, 14 ans. Harold et Maude (4) 21h30, 14 ans. Adm.: \$3,25; \$2 âge d'or. Chaque film.

CANADIEN, Place Laurier, 656-9922: Indiana Jones et le temple maudit (3) 19h, 21h05, 14 ans. Adm.: \$5,50; \$5 14-17 ans.

CANARDIERE (Galeries Canadière, 661-8575): Splash (4) 19h, 21h. Tous. Adm.: \$5; \$4,50 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans et âge d'or.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340): François et le chemin du soleil (2) 19h. Tous. Psychose II (4) 21h30, 18 ans. Adm.: \$3,25; \$2 moins de 14 ans et âge d'or. Chaque film.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455): Salle 1: Un amour de Swann (3) 19h, 21h05, 14 ans. Salle 2: Le grand carnaval (3) 19h15, 20h40. Tous. Salle 3: Il était une fois en Amérique (4) (v.f. intégrale) 19h15, 14 ans. Salle 4: Canicule (3) 19h15, 21h15, 18 ans. Adm.: \$5; \$4,50 14-17 ans. Chaque salle.

LIDO (837-2272): Le droit de tuer (6) 21h. L'opéra de la terreur (6) 19h30, 14 ans. Adm. spéc. \$2.

MIDI-MINUIT (252 est, St-Joseph, 522-2828): Garçonniers très spéciale (3) 13h40, 16h20, 19h, 21h45. Merveilleux aphasique (3) 14h55, 17h35, 20h15, 18 ans. Adm.: \$4,50.

ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745): Dauphin: Mario (3) 12h45, 14h45, 16h45, 19h, 21h. Tous. Frontenac 1: La légende de Tarzan (3) 13h20, 15h55, 18h30, 21h10. Tous. Frontenac 2: La guerre des tuques (3) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Tous. Adm.: \$5; 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans et âge d'or. Chaque salle.

PARIS (place d'Youville, 694-0891): Salle 1: L'étoffe des héros (3) 12h45, 16h15, 19h45. Tous. Salle 2: Le meilleur (The natural) (4) 13h, 15h55, 20h55. Ou sont les mecs? (6) 15h05, 19h05, 14 ans. Salle 3: L'initiation à l'amour (3) 13h15, 15h35, 20h30. Clinique pour femmes (3) 14h25, 16h50, 21h45, 18 ans. Adm.: \$5; \$3 âge d'or. Chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524): Salle 1: The Karate Kid (4) (v.o.a.) 18h20, 20h45. Tous. Salle 2: Metropolis (3) 19h15, 21h10. Adm.: \$5; \$4,50 14-17 ans. Chaque salle.

STÉ-FOY (Place Ste-Foy, 656-0592): Salle 1: Le crime d'Ovide Plouffe (3) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 14 ans. Salle 2: Après la répétition (3) 13h, 15h05, 17h10, 19h10, 21h15. Tous. Salle 3: Blanche, candide et sensuelle (3) 14h15, 16h45, 19h15, 21h50. Marie-Thérèse aime bien partager (3) 13h, 15h30, 18h05, 20h35, 18 ans. Adm.: \$5; \$4,50 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Chaque salle.

ST-ROMUALD (839-8553): Pulsion cannibale (3) 19h30. La dernière maison sur la gauche (6) 21h15, 14 ans. Adm.: \$4; \$3 étud. 14-20 ans; \$1,50 âge d'or.

ONF (2 Place Québec, 694-3176): Les mercredis du cinéma: Adoption: ces enfants qui attendent (3) Beyrouth/A défaut d'être mort (3) 14 ans. Entrée libre.

spectacle

COLISEE DE QUÉBEC, ce soir 20h. Elton John "Breaking hearts tour". Adm.: \$15,95; \$18,95.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410 chemin Ste-Foy. Ce soir et demain 20h. Renaud.

EGLISE CHALMERS-WESLEY, rue Ste-Ursule. Ce soir 20h30 "Silence, on sax" avec le quatuor de saxophones Pierre Bourque. Pour la seconde partie du programme, la musicienne de chambre et accompagnatrice Cécile Gobeil se joindra au groupe. Adm.: \$5.

BAR L'EMPRISE, Hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne. Mer. au dim. 22h. Le groupe Aroma, jazz latin. Se termine dim.

BAR PRIVILEGE, restaurant Le Verchères, 640 Grande-Allée est, 22h45. Switch musique commerciale et rock. Se termine le 11 nov.

LE CHATEAU FRONTENAC, 1 rue des Carrières. Le champion: Lucie Parent-Auger. Tous les soirs de 18h à 22h. Piano-bar: Nicole Normand, pianiste-chanteuse. Lun. au ven. 17h à 21h. Musique de danse continue avec Le duo Invitation et Dieter Fess en alternance, de 21h à 02h30.

HOTEL LE CONCORDE, Grande-Allée, 647-2222. Mer. au dim. 19h. Au restaurant L'Astral: le duo Lajos Molnar, musique hongroise et tzigane.

HOTEL-MOTEL QUÉBEC INN, 5175 boul. Hamel. Mer. au dim. 22h. Au piano-bar, le duo Pierre et Pierrot, musique de danse. Entrée libre. Tous les mer. concours "Mille Québec Inn 1984-1985". Ins.: 872-9831.

HOLIDAY INN, Ste-Foy Bar Au Courant, 12e étage, 3225 Hochelaga. Mar. au sam. 21h30. Israël et Steve, musique de danse.

RAMADA INN, piano-bar Le Flirt, 1200 La Vigerie. Mar. au sam. 22h. Marc Adams, claviériste-chanteur.

CAFES RESTAURANTS

AU PARMESAN, 38 rue St-Louis. Tous les soirs, 18h. Albin, accordéoniste, en alternance avec Christiane Leclerc, guitariste. Entrée libre.

CAFE DE PARIS, 47 rue St-Louis, Vieux-Québec. Mar. au dim. 18h. Guillermo, harpe.

LE GAULOIS, 65 rue Buade. Lun. au sam. à compter de 21h. Alain Quessy, chansonnier. Se termine sam.

CAFÉ TERRASSE LE CROQUEMITAINE, 33 d'Auteuil. Tous les jours 17h à 23h. Freddy Boudraut et le pianiste Jean-Paul Bouchard. Se termine dim.

RESTAURANT LE CARTHAGE, 425 rue St-Jean. Tous les mar. mer. 20h; 21h30. Cherizar, danseuse orientale.

RESTAURANT-CAFÉ LE GREC, bar International, 95 chemin Ste-Foy, coin Cartier. Du mar. au dim. 22h. Le trio Echo.

LES RESTAURANTS NORMANDIN, Val-Bélair, 1037 boul. Pie-XI (845-0373). Mer. 21h30; jeu. au sam. 22h.

RESTAURANT LAS CUEVAS, 601 Grande-Allée est. Mar. au sam. 20h30. Dîners dansants avec le duo Les Frères Vasquez.

RESTAURANT LE PORTUGAIS, 1155 de La-chevrotière (528-1675). Mar. au sam. Germano Rocha, guitariste-chanteur.

RESTAURANT-BRASSERIE L'ABAT-JOUR, 1935 boul. Masson, Carrefour Les Saules. Mer. au sam. 19h à la fermeture. Musique de danse avec le duo Britson et Britson. Entrée libre.

RESTAURANT-MOTEL ORLEANS, 2941 boul. Ste-Anne. Mar. au dim. 22h. Le duo



La tournée "Breaking Hearts" mettant en vedette **ELTON JOHN** est au Colisée de Québec, ce soir.

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE DESJARDINS
Journal Le Soleil, C.P. 1547
390, rue St-Vallier est,
Québec, G1K 7J6
TéL.: 647-3489

LE GAULOIS, 65 rue Buade, place de l'Hôtel-de-Ville. Soirée de l'Halloween. Ce soir à compter de 21h. Défilé et concours de beautés, d'horreurs, d'excentriques, d'extraordinaires, de farfelus, etc. Prix et jeux, spectacles et danses. Rens.: 694-1582.

PARTY DE L'HALLOWEEN. Ce soir à compter de 21h. Concours du plus beau costume, tous les déguisements sont les bienvenus. Discothèque Vendredi 13, 1018 rue St-Jean. Rens.: 692-1313. Entrée libre.

AU FOU BAR, 525 St-Jean. Au 21h. Party d'Halloween surprises, maquillage sur place, prix de présence.

LE ZANZIBAR, 215 rue St-Jean. Au 21h. Halloween dansant, maquillage sur place.

L'APRES ONZE, 35 rue d'Auteuil. Bal de l'Halloween. Ce soir 21h. Animation: Alex Surprises aux 50 premiers costumes, prix pour le meilleur costume et prix de présence. Entrée libre. Rens.: 692-4447.

BAR LE DEUXIEME, 275 rue St-Jean. Ce soir 22h. Party d'Halloween avec le quatuor de blues Woogie Devito.

théâtre

LE THEATRE DU GRAND DERANGEMENT, 30 rue St-Stanislas. Rens.: 692-3000. "C'est ton tour, Laura Cadieux" de Michel Tremblay, avec Manon Gauthier. Mar. au sam. 20h. Adm.: \$10 et \$12. Relâche dim., lun.

MATANÉ — "BROUE". Compagnie de tournée avec Guy Mignault, Marcel Leboeuf et Patrice L'Ecuyer.

conférences

LE MUSEE DU QUÉBEC ET LE MUSEE DU SEMINAIRE DE QUÉBEC. Sujet: L'exposition "Au cœur de l'Église canadienne" et ses chefs-d'œuvre. Invité: Magella Paradis, conservateur au Musée du séminaire de Québec. 20h. Musée du séminaire de Québec, 9 rue de l'Université. Rens.: 692-2843.

A SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE QUÉBEC. Conférence avec diapositives: Paul Bouchard, professeur agrégé d'histoire de l'Amérique latine, université Laval. Sujet: Cuzco impérial et hispanique (1534-1984). 20h. Salle Marquette du collège des Jésuites, rue Joffre. Adm.: \$2.

divers

RELAIS D'ESPÉRANCE, 617 rue Montmartre, 522-3301. Café rencontre, animation avec vidéo, discussion sur des sujets d'actualité, etc. Animatrice: Loulou. Tous les mer. 19h30.

SEANCE DE ZAZEN. Tous les mer. Centre Zen de Québec, 335 rue St-Joseph est, local 200.

ALLIANCE UNIVERSELLE. Sujet: Connaissance-épaulement de notre raison d'être. 19h30. Au 335 St-Joseph est, local 315, face à la Bibliothèque centrale. Entrée libre.

LE FEUILLETON

NDLR — Une portion de texte du feuilleton de lundi 29 octobre a été rendue illisible à cause d'une surimpression. Nous reproduisons donc 2 paragraphes de cet épisode et nous nous excusons auprès de nos lecteurs pour ce contretemps.

"Et avec la même intensité, peut-être même avec une intensité encore accrue par la distance, je continuerai à ressentir dans mon cœur tout ce qui pourrait menacer la Pologne, ce qui pourrait lui nuire, ce qui pourrait lui porter préjudice, c'est-à-dire tout ce qui pourrait signifier une stagnation ou une crise. Permettez-moi de continuer à sentir ainsi, à penser ainsi, à former ces souhaits, et de prier à cette intention."

Enfin les dernières phrases: "Je désire vous renouveler encore une fois mon cordial re-

mercement et vous exprimer mon estime pour toutes vos préoccupations ayant pour but le bien commun de nos compatriotes et l'importance qui revient à la Pologne dans la vie internationale. J'ajoute l'expression de ma considération envers vous tous, distingués représentants des autorités, et envers chacun d'entre vous en particulier, selon la fonction que vous exercez et selon la dignité que vous revêtez, comme aussi selon la part importante de responsabilité qui pèse sur chacun de vous devant l'Histoire et devant sa propre conscience."

mon ami
KAROL WOJTYLA
 m. malinski
 LE CENTURION

résumé

"On ne peut exclure le Christ de l'histoire de l'homme, en quelque partie que ce soit du globe... Exclure le Christ de l'histoire de l'homme est un acte contre l'homme..." dit le pape.

(98) Sur le Golgotha du monde contemporain

Chaleur torride. Un soleil de plomb. Cette foule, qui attend patiemment, chante et prie. L'accueil est enthousiaste. A onze heures, la messe et l'homélie, très mariale, d'un caractère profondément religieux.

Jeudi 7 juin — Kalwaria. Wadowice et Auschwitz-Birkenau. A Kalwaria, depuis l'estrade située sur le mont de la Crucifixion, il parle; la foule, cette fois-ci plus campagnarde, plus paysanne, l'écoute dans un silence total. Le décor est unique. Pas de drapeaux, pas d'ornements, de pancartes, il y a la forêt, les montagnes, les vallées, les prés, les champs, et ce peuple fidèle de Kalwaria.

"... Je peux vous dire aujourd'hui, mes chers, que pas une

ici quatre foules humaines comme celle d'aujourd'hui: quatre millions! En quatre ans! Une telle "mer humaine" chaque.

L'autel est dressé sur le quai où l'on débarquait les prisonniers. C'est le Pape qui célèbre la messe et qui préche:

"... Je viens donc m'agenouiller sur ce Golgotha du monde contemporain, sur ces tombes, en grande partie sans nom, comme la grande tombe du Soldat Inconnu. Je m'agenouille devant toutes les pierres qui se succèdent et sur lesquelles la commémoration des victimes d'Auschwitz est gravée dans les langues suivantes: en polonais, anglais, bulgare, tzigane, tchèque, danois, français, grec, hébreu, yiddish, espagnol, flamand, serbo-croate, allemand, norvégien, russe, roumain, hongrois, italien."

Un grand silence règne. Il est difficile de s'imaginer un tel silence sur une place contenant un million de personnes. Parfois, j'entends un sanglot, et puis tout le monde pleure.

"Et je m'arrête en particulier avec vous, chers participants à cette rencontre, devant la pierre qui porte l'inscription en langue hébraïque. Cette inscription rappelle le souvenir du peuple dont les fils et les filles étaient destinés à l'extermination totale... Devant cette pierre, il n'est permis à personne de passer avec indifférence."

"... J'ai choisi de m'arrêter aussi devant une autre pierre, celle en

langue russe. Je n'ajoute aucun commentaire. Nous savons la part qu'a eue cette nation dans la dernière et terrible guerre pour la liberté des peuples. Devant cette pierre, non plus, on ne peut pas passer indifférent."

"Enfin la dernière pierre: celle en langue polonaise. Six millions de Polonais ont perdu la vie au cours de la Seconde Guerre mondiale: un cinquième de la population! Encore une étape des luttes séculaires de cette nation, de ma nation, pour ses droits fondamentaux parmi les peuples d'Europe. Encore un cri puissant pour le droit d'avoir sa propre place sur la carte de l'Europe. Encore un compte douloureux avec la conscience de l'humanité."

Je ne sais pas quelle homélie est la plus importante, mais je suis sûr que celle-ci est nécessaire pour les Polonais, pour le monde. Avant tout, pour ceux qui veulent que les crimes de l'Allemagne hitlérienne soient oubliés, ou bien considérés comme inexistantes. Il fallait que le Pape, la plus grande autorité spirituelle de l'humanité et en même temps le témoin de ces années difficiles, vienne le dire devant le monde entier. Mais Jean-Paul II continue:

"Jamais une nation ne peut se développer aux dépens de l'autre, au prix de l'asservissement de l'autre, au prix de la conquête, de l'outrage, de l'exploitation et de la mort! Ce sont les pensées de Jean XXIII et de Paul VI sur la paix dans le monde contemporain. C'est leur

humble successeur qui les prononce maintenant, mais celui qui les prononce est en même temps le fils de la nation qui a subi de la part des autres au cours de son histoire la plus proche de multiples vicissitudes. Permettez-moi de ne pas les citer, de ne pas appeler ces "autres" par leur nom."

Il s'arrête. Le silence devient encore plus profond, tendu, attendant une parole qui ne peut venir. Elle ne vient pas.

"Nous nous trouvons dans un lieu où de chaque nation et de chaque homme nous désirons penser comme d'un frère. Et s'il y avait de l'amertume dans ce que je viens de dire, mes chers frères et sœurs, je ne l'ai pas dit pour accuser, mais pour rappeler. Je parle non seulement en pensant à ces quatre millions de victimes tuées ici, mais aussi au nom de toutes les nations dont les droits sont violés et oubliés. Je le dis parce que j'y suis poussé par la vérité et par la sollicitude pour l'homme."

Maintenant, comme s'il était pressé, il termine son homélie:

"Chers frères et sœurs, je ne peux rien ajouter. Je peux seulement évoquer cette ancienne supplication: "Dieu saint, saint et puissant, saint et immortel! De la peste, de la famine, du feu et de la guerre, de la guerre, délivre-nous, ô Seigneur! Amen."

Il dépose les fleurs devant le monument du Martyre des Peuples, et il prie en silence.

Le soir, il retourne à Cracovie. A la Résidence, l'Angelus avec les fidèles massés devant ses fenêtres, le dialogue et les chants.

Le vendredi 8 juin, vers neuf heures cinquante, il s'envole pour Nowy Targ, dans la région des Précarpathes et des Prétatras. Ici, sur l'aéroport local, toute la région de Podhalé est venue au rendez-vous. "Dans les maisons sont restés des aïeux, des aïeules et les bébés." Un million de montagnards. Ils ont construit pour leur Pape un merveilleux autel, ils ont apporté la statue de la Vierge de Ludzmiers. Je suis sur cet aéroport depuis le matin. Je regarde inlassablement des ruisseaux de pèlerins qui arrivent de toute part. Beaucoup portent leur habit folklorique: pantalon de laine blanche brodé, chemise blanche, gilet noir, pèlerine brodée sur les épaules. Les femmes et les filles en jupe fleurie, corset brodé et des rangées de colliers de corail. La musique est celle des montagnards, les gens chantent.

Ils l'aiment et, lui, il les aime. Ils le savent bien. Ils disent: "Il est allé à Varsovie puisqu'il devait le faire, à Czesochowa, il était obligé, à Cracovie, il était obligé et, chez nous, il est venu parce qu'il le voulait!"

A SUIVRE
 Mon ami **KAROL WOJTYLA** est publié aux éditions Le Centurion

prochain
 épisode
 "Je vous aime tous"